



**Philippe Pavard,**  
rédacteur en chef adjoint

# La sourde oreille

**V**oilà tout juste un an, *La France agricole* publiait une enquête à rebrousse-poil concernant les relations entre ces « diables » de nitrates et la santé. Un travail d'investigation développé sur quatorze pages, étayé par 200 documents (études scientifiques, articles de presse, vidéos d'experts), mis en ligne sur notre site internet, qui mettait en lumière un renversement d'approche total émanant de professeurs de médecine (essentiellement anglo-saxons et suédois). Un changement de posture dû à des découvertes récentes, notamment au fait que les nitrates alimentaires sont des précurseurs dans l'organisme de l'oxyde nitrique, une molécule aux propriétés bienfaitrices dont l'identification en 1986 a abouti au prix Nobel de médecine en 1998. En toute bonne logique, ce retournement de situation devrait venir défier une réglementation établie bien antérieurement, tout au moins lancer une saine controverse publique. Dans la pratique, on en est loin, car la France continue de faire l'autruche quand d'autres pays (comme le Royaume-Uni) se montrent beaucoup plus ouverts... **A la suite de cette enquête et malgré l'extrême sensibilité du sujet,** aucune réaction contradictoire ne nous

Aux antipodes du dogme de nocivité des nitrates, des centres de recherche réputés travaillent à leur trouver des applications thérapeutiques. Le hiatus s'annonce intenable.

est jamais parvenue. Ce qui peut être pris comme une information en soi... Comme si, finalement, il fallait glisser sur cette question dérangeante pour ne pas lui donner de relief. Les pouvoirs publics continuent d'ignorer superbement ce qui se passe. Et parfois, c'est même la censure qui s'exerce, comme cette conférence « Nitrates et santé » qui a finalement dû se tenir ailleurs que dans un lycée agricole ! **Dans le même temps, les équipes médicales continuent d'avancer... à l'étranger** (<http://blog-nitrates.fr/>). Elles n'en sont plus à se demander si les nitrates sont bons ou mauvais, mais à bâtir des stratégies thérapeutiques pour les utiliser au mieux dans une dizaine de pathologies. Un « état de l'art » est régulièrement fait lors de conférences qui ont lieu maintenant à un rythme annuel et qui réunissent les meilleurs experts, tous issus de centres de recherche de classe mondiale (la prochaine aura lieu aux Etats-Unis, à Cleveland, Ohio, en juin, sous l'égide de la Nitric Oxide Society). Le hiatus entre le dogme officiel de nocivité et cette nouvelle donne médicale s'annonce intenable. D'autant que chacun va pouvoir s'emparer de ces découvertes via son alimentation (en mettant l'accent sur les légumes à feuilles vertes, perclus de nitrates). Ne serait-il pas temps d'ouvrir le débat avant que ce soient les citoyens, voire les patients, qui demandent des comptes ? ■